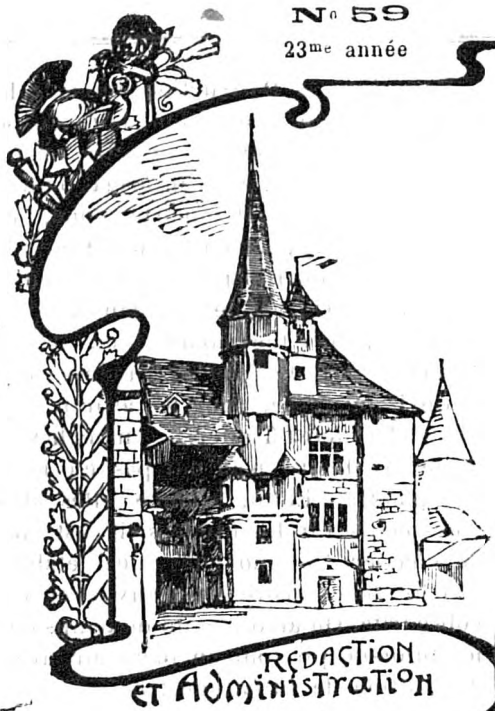




FEUILLE D'AVIS du DISTRICT D'AYENCHES

ET DES ENVIRONS

Résumé des nouvelles Politiques Littéraires Agricoles et Scientifiques

PARAISSANT A AYENCHES LES MERCREDIS ET SAMEDIS



Rue Centrale

(au fond de l'allée)

Téléphone N° 18

ABONNEMENTS :

Suisse : 1 an, 8 fr. 6 mois, 4 fr. 50, 3 mois 2,80
Etranger : Port en sus.Concessionnaires pour la publicité extra-régionale : *Annonces Suisses S. A.*, 17, rue Haldimand
Lausanne et ses succursales.

ANNONCES (la ligne) :

District : 15 ct. Canton : 20 ct. Etranger : 25 ct
Réclames 40 ct. Rabais pour annonces répétées

Les orages

La foudre a déjà bien fait des ravages cette année et il est à craindre, par les troubles atmosphériques si caractéristiques que nous traversons, que l'agriculture et les agriculteurs n'aient à souffrir encore beaucoup de ses méfaits.

Quelles mesures préservatrices peut-on prendre contre la foudre ?

La précaution essentielle, qu'on soit dans une maison ou en plein air, est d'éviter de se placer dans un courant d'air, fût-ce celui formé entre une cheminée et une porte ouverte. On a coutume, lorsqu'on se trouve dans les champs au moment de l'orage, de courir à la recherche d'un abri, c'est une faute grave en ce sens qu'on ouvre ainsi, derrière soi, un passage au fluide électrique et qu'on s'expose à être atteint. Il est certain que malgré son désagrément, le conseil souvent donné de se coucher dans un fossé a du bon, mieux vaut s'exposer à être mouillé qu'à être frappé.

Il faut également se garder de se mettre à couvert sous les arbres et surtout sous les chênes qui, souvent, attirent la foudre. Cependant, il ne faudrait pas conclure de ceci que les arbres sont d'infailibles paratonnerres et prendre au sérieux la légende répandue que certains d'entre eux plantés à proximité d'une maison préservent à coup sûr celle-ci.

Un arbre pourrait faire l'office de paratonnerre si son pied était planté dans un sol très humide, mais ce cas est plutôt rare et, dès lors, si l'arbre attire la foudre, il n'en préserve pas l'habitation, au contraire, il établit la communication du fluide avec elle.

Feuilleton de la Feuille d'Avis d'Ayeches

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec la « Société des Gens de Lettres ».

Sur l'aile des Moulins

Par Lya BERGER

13

Ouvrage couronné par la Société des Gens de Lettres et la Société d'Encouragement au Bien.

Mieux encore, l'Anglaise avait demandé à meubler elle-même les pièces qui lui étaient réservées, afin, disait-elle, de retrouver au loin le *home*, le pays.

Sa chambre et le petit boudoir y attenant contenaient toute une collection intéressante ; les meubles étaient fort simples, selon la mode britannique ; mais quelques antiquités dignes d'un musée, des originaux ou copie de l'école anglaise, quelques cuivres de l'Inde, des faïences de valeur, en leur beau désordre hétéroclite, voisinaient avec un chevalier supportant un portrait d'enfant digne de tenter le pinceau d'un Gainsborough : la petite fille que lady Smithson avait perdue à l'âge de huit ans. Une vitrine, tout auprès, contenant des objets ou jouets ayant appartenu à l'enfant. Non loin, un autre grand cadre enserrait la silhouette énergique de lord

On cite ce fait que la foudre tomba sur une maison entourée de peupliers qui la dépassaient de plus de douze mètres. Aucun arbre ne fut atteint. Une autre fois elle frappa un peuplier à quelque distance duquel se trouvait la niche d'un chien qui fut tué. Il est donc clair que l'on ne saurait admettre, comme principe absolu, que les arbres sont des paratonnerres sûrs.

Quand on se trouve dans un lieu clos, le meilleur moyen de se garder contre la foudre est de ne pas se grouper dans une même pièce et de se tenir éloigné des murs de cheminées, car la suie est très bonne conductrice d'électricité. S'éloigner de tout objet en métal, poêles, serrures, garnitures de glace, suspensions, lits en fer ou en cuivre, enfin de tout corps pouvant former un point de contact avec le fluide. Se débarrasser également de ses clés, de sa chaîne de montre, etc.

En plein air, évitez de raser les murs et éloignez-vous des conduites d'eau ; gardez-vous de vous abriter sous une porte cochère à cause du courant d'air qui s'y produit. En rase campagne, ne précipitez pas votre marche et si vous êtes en voiture, faites aller votre cheval au pas.

Sans expliquer d'ailleurs ce phénomène, on a remarqué que la foudre frappe plutôt les animaux que les hommes. Souvent des conducteurs de bestiaux n'ont pas été atteints alors que de nombreux sujets de leur troupeau étaient frappés. On a observé même que les chiens étaient les plus nombreuses victimes et, de ceci, un physicien philosophe avait conclu plaisamment mais non sans raison apparente, que le meilleur moyen de se préserver de la foudre était de se faire accompagner par une de ces bêtes. Le moyen vaut ce qu'il vaut, mais les faits relevés par

Smithson qu'un bronze, en face, reproduisait, en buste, un peu plus âgé. Au-dessous de ce cadre, une miniature se détachant sur fond de peluche or représentant une délicieuse tête de jeune fille au regard pensif. Il y avait une vague ressemblance, sinon dans les traits, du moins dans l'expression de cette physionomie, avec le visage de l'enfant du chevalier. Le cadre de la miniature était orné d'une branche de gui et d'une grappe de fleurs d'oranger que l'Anglaise renouvelait chaque année ; au pied, dans un petit vase, trempaient des fleurs blanches.

Ce ne fut pas d'un seul coup d'œil que Loyse put contempler ces choses ; elle avait déjà pénétré dans ces pièces le matin, tandis que, devant Mlle Colombey, Mariette « faisait le ménage » avant le retour de lady Smithson. La jeune fille s'était plu au milieu de ce logis habité, hanté peut-être par le mystère des souvenirs. Elle avait considéré avec un respect ému ces menus objets muets pour des indifférents, mais susceptibles de rappeler avec éloquence au cœur d'un être tant de minutes fugaces tant de joies on de douleurs intimes.

Quel atome insignifiant qu'une vie dans la Vie ! Pourtant, comme toutes les existences s'enchaînent se complètent, s'entraînent vers des fins communes ! Comme on est à la fois seul et solidaire des autres ! Et que cette pensée est en même temps navrante et reconfortante !

En pénétrant dans « la chambre du devant » à

les statistiques seraient, en fait, de nature à établir son efficacité.

L'individu frappé par la foudre n'est, le plus souvent, qu'en état de mort apparente et peut être rappelé à la vie par des soins rapides et énergiques.

On laissera le malade au grand air et on le dévêtira, puis on cherchera par tous les moyens à rétablir la respiration et la circulation du sang par des frictions énergiques sur tout le corps, des affusions d'eau froide et des flagellations du tronc. Il faudra surtout opérer les tractions rythmées de la langue et la respiration artificielle comme on fait pour les noyés.

Pour effectuer la traction, on ouvrira la bouche du malade, en forçant au besoin, on saisira solidement la partie antérieure de la langue, entre le pousse et l'index de la main droite, nus ou revêtus d'un linge quelconque pour empêcher le glissement et on exercera sur elle de fortes tractions répétées, cadencées ou rythmées, suivies de relâchement en imitant les mouvements de la respiration, à raison d'au moins 20 par minute. Les tractions linguales doivent être pratiquées sans retard et avec persistance durant une demi-heure et plus.

Pour pratiquer la respiration artificielle, on couche le sujet sur le dos, les épaules légèrement soulevées, la bouche ouverte, la langue bien dégagée. Saisir les bras à la hauteur des coudes, les appuyer assez fortement sur les parois de la poitrine, puis les écarter et les porter au-dessus de la tête en décrivant un arc de cercle ; les ramener ensuite à leur position primitive en pressant sur les parois de la poitrine. Répéter les mouvements environ 20 fois par minute jusqu'à reprise de la respiration naturelle.

Très souvent, les malades traités ainsi re-

la suite de Mlle Colombey, Loyse, sans plus songer au décor, porta toute son attention sur la propriétaire du lieu.

De taille moyenne, plutôt mince et un peu voûtée, moins par l'âge, — une soixantaine d'années, — que par un naturel abandon du corps empreint de lassitude morale et physique, lady Smithson avait l'air triste et effacé.

Dans ses vêtements noirs, son visage maigre aux pommettes saillantes, à la mâchoire proéminente, prenait des tons de cire jaune. Des bandeaux gris encadraient un front autoritaire ; dans ses yeux, plutôt froids, glissait parfois une mélancolie inquiète qui impressionnait.

D'un geste prompt de ses mains maigres, l'Anglaise rangeait sur une table les objets de son sac de voyage. En apercevant Loyse, elle s'arrêta, son regard, d'abord surpris, eut cette expression d'angoisse que Mlle Colombey y avait découverte dans les moments de grande émotion.

— Comme c'est bizarre ! murmura l'étrangère en tendant la main à la jeune fille sans quitter des yeux le jeune visage proche.

Loyse qui, pour avoir souffert, avait l'intuition des peines secrètes ressentit une commisération pour tout ce que ce corps lassé, ce visage émacié laissaient deviner de douleur.

Elle questionna gentiment l'étrangère sur son voyage, sa santé, disant que, son nom venait d'être souvent prononcé depuis quelques jours.

viennent à la vie au bout d'un certain temps. On fera bien, naturellement, d'appeler le médecin à l'aide.

Robert DELYS.

Confédération

Les cloches du 1^{er} août. Le Conseil fédéral a adressé à tous les gouvernements cantonaux la circulaire ci-après :

Fidèles et chers Confédérés,

Par circulaire du 21 juillet 1899, nous vous avons priés de donner les instructions nécessaires pour que, le 1^{er} août de chaque année, les cloches soient sonnées dans toutes les communes de votre canton de 20 1/2 à 20 3/4 heures. pour célébrer l'anniversaire de la fondation de la Confédération.

Avec les années, on s'est départi de cette règle de sonner les cloches en même temps dans tout le pays ; dans quelques localités on les sonne à l'heure indiquée ci-dessus, mais dans d'autres on les sonne déjà de 20 à 20 1/4 heures. Le gouvernement du canton de Berne a proposé de rétablir l'uniformité et recommande de fixer la sonnerie des cloches de 20 à 20 1/4 heures.

Nous adhérons sans réserves à cette proposition et nous nous permettons en conséquence de vous prier de prendre les mesures pour que, le 1^{er} août prochain et dorénavant le 1^{er} août de chaque année, les cloches soient sonnées de 20 à 20 1/4 heures pour célébrer l'anniversaire de la fondation de la Confédération.

Nous serions heureux que l'on célébrât aussi la fête du 1^{er} août en ornant de drapeaux, autant que cela vous paraîtra possible, les principaux édifices publics des cantons.

L'Anglaise répondait de la voix, du geste, mais sa curieuse investigation ne cessait point.

— Vous n'avez jamais eu d'alliance anglaise dans votre famille mon enfant ? demanda-t-elle enfin.

— Non, Madame, pas que je sache.

— C'est étrange, redit la vieille dame... vous ressemblez à quelqu'un que j'ai beaucoup connu. Elle passa la main sur son front plissé par une contraction douloureuse.

— Et vous vous appelez Loyse... un joli nom... C'est encore un souvenir pour moi. L'amie en question s'appelait Louisa...

Ses regards allèrent vers la miniature fleurie de gui.

Loyse comprit qu'il s'agissait de cette jeune fille. Elle devait être morte car l'accent de lady Smithson était fort triste.

— Mademoiselle, ajouta celle-ci en reprenant entre les siennes les mains de sa visiteuse, voulez-vous me faire le plaisir de m'embrasser.

— Oh ! de grand cœur fit la jeune fille en tendant ses joues fraîches.

Elle fut étonnée du baiser presque passionné que savaient donner ces lèvres disgraciées et si sèches en apparence.

Bientôt, ayant laissé la voyageuse, Loyse revint vers la chambre de sa cousine.

— Vous aviez raison, Mad, affirma-t-elle. Cette pauvre femme mérite la sympathie. Mais... je la crois bien malade... Ce teint jaune, cette

Tir fédéral d'Aarau. — Fidèle à la tradition, le gouvernement français a remis au Président de la Confédération par l'entremise de son ambassade à Berne, un très beau vase de Sèvres comme don d'honneur pour le tir fédéral.

Berne. — Un crime atroce a été commis hier vendredi à Oberburg près Berthoud. Un nommé Christian Ruch, ouvrier de fabrique, né en 1876, père de huit enfants tous plus ou moins faibles d'esprit, prit avec lui trois d'entre eux, les conduisit à l'Emmeschachen et tira sur eux plusieurs coups de revolver. Il tourna ensuite son arme contre lui-même et se tua d'un coup de revolver dans la bouche. Les enfants, deux garçons et une fille âgés de 10, 7 et 8 ans, ont été conduits à l'infirmerie où tous trois sont morts peu après.

On ne connaît pas exactement les motifs de ce crime. Le père était considéré comme un bon travailleur, mais avait donné à plusieurs reprises des signes de folie. Il vivait en mauvaise intelligence avec les siens. D'autre part, l'un des enfants tués avait dérobé récemment une somme d'argent et ce larcin avait fort déprimé le père qui, depuis lundi ne s'était plus rendu au travail, à la fabrique de machines Stalder.

Grisons. — Un jeune technicien de Winterthour, Ernest Bosshardt, 22 ans, qui cueillait des edelweiss, a fait une chute dans les rochers au nord du Schwarzhorn. Le jeune homme, qui était en place en Espagne, passait ses vacances avec sa famille à Tschierschen. Les personnes qui l'accompagnaient dans cette excursion, restées au bord de l'Urdensee, ayant attendu longtemps le retour de Bosshardt et ne le voyant pas rentrer, allèrent chercher du secours. La colonne de secours retrouva le cadavre mardi matin. La mort dut être instantanée.

Bâle. — Les tribunaux viennent de condamner, à une peine d'ailleurs légère, un ouvrier de Möhlin qui, pour remonter un peu son crédit à la pension où il logeait, s'était attribué la qualité d'ouvrier des C. F. F. Le comble, c'est que quidam, après avoir « emprunté » au dépôt de la gare une casquette, une blouse et un manteau de cheminot, fit réellement, et pendant plusieurs semaines, du service sur la voie comme nettoyeur de wagons; homme d'équipe, etc. Cela sans toucher un sou... et pour cause.

Heureusement qu'il ne lui est pas venu à l'esprit de faire l'aiguilleur. La farce aurait pu tourner à la tragédie!

Thurgovie. — Un ouvrier de fabrique de Bischofszell, M. Johann-Bapt. Hoffner, vient de trouver la mort dans des circonstances peu banales: comme il suivait un chemin de traverse pour se rendre à Hohenstein, un léger glissement de la terre sous ses pas, le fit choir dans des buissons où, par fatalité, une liane de climacite s'enroula autour de son cou et l'étrangla. Lorsqu'on découvrit le malheureux, il avait déjà cessé de vivre.

maigreur! Est-elle toujours ainsi?

— Elle n'a jamais dû être très robuste, mais son état maladif s'accroît, en effet. Elle vient d'aller à La Haye pour consulter un spécialiste et l'arrêt n'a pas dû être favorable. Je n'ai pu avoir son impression précise elle s'enlève dit, en réponse à mes appréhensions:

— N'ayez point de souci: ce que Christ veut est bon.

— Elle est protestante?

— Oui, mais pendant longtemps, elle n'a pratiqué aucune religion. Elle est redevenue croyante après des revers. En tous cas, tu peux te vanter, Loyse, d'avoir excité son intérêt.

— Vous croyez?

— Certes. Cet élan spontané m'a même surprise de la part d'une personne aussi concentrée.

Loyse eut la preuve de cette assertion peu d'instants après. Comme Marietje venait lui annoncer que le dîner était servi, lady Smithson descendait également dans la salle à manger. Elle appela la jeune fille.

— Miss Loyse... voulez-vous encore me faire plaisir... Pour mon retour je voudrais vous offrir quelque chose, oh! un rien, ceci...

Elle ouvrit un petit écrin qu'elle tenait à la main en tira un anneau d'or sur lequel, pareille au corps d'un scarabée étincelant, une pierre étrange, verte, pointillée d'or perlait en reflets d'émeraude et de topaze.

— C'est une gemme orientale qui a le pouvoir

Neuchâtel. — Mercredi, à La Sagne, le Conseil d'Etat a offert le fauteuil de centenaire à Mme Marie-Louise Nicolet-Marillier, qui entrait dans son deuxième siècle d'existence. La cérémonie a eu lieu en présence d'une très nombreuse assistance, puisqu'une cinquantaine d'enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de l'heureuse centenaire y assistaient. La respectable aïeule, qui est née le 23 juillet 1824, à Provence (Vaud), a eu cinq enfants. Trois de ses filles sont encore en vie. L'aînée est âgée de 75 ans. Coïncidence touchante, une arrière-petite-fille de la centenaire, Mlle May Nicolet, fêtait le même jour son seizième anniversaire.

Fribourg. — Le Tribunal cantonal fribourgeois, siégeant en qualité d'autorité de surveillance, a décidé, à la suite de faits graves relevés à la charge du président du tribunal du district de la Sarine, M. Aloys von der Weid, et son greffier M. Seydoux, de suspendre ces deux magistrats de leurs fonctions jusqu'au 31 décembre, en leur donnant la possibilité de remettre leur démission jusqu'au 15 août.

C'est au cours de la liquidation juridique de la Banque commerciale fribourgeoise en déconfiture, que, les indécidables reprochées à ces deux magistrats ont été commises.

On se souvient que MM. von der Weid et Seydoux ont tous deux fonctionné, l'un comme président et l'autre comme greffier, au cours du procès intenté aux cinq personnalités accusées d'avoir provoqué la déconfiture de la B. C. F.

Il s'agit du versement d'une somme de quelque importance effectué par le greffier au président, le jour de la désignation du premier par le second en qualité de commissaire au concordat de la B. C. F.

Ce fait aurait déterminé la Haute Cour à prendre cette grave détermination, qui a causé une vive surprise.

— Mardi, dans la matinée, le jeune Fritz Zwahlen était occupé à couper des sapins dans la forêt de Umbertschwein (Singine). Un gros sapin venait d'être abattu et se trouvait au bord d'un rocher, Zwahlen émon-dait l'arbre lorsque subitement il fit un faux pas et tomba d'une hauteur de dix mètres dans le précipice. Son père se porta à son secours et, avec grand peine, il le ramena à la maison où le jeune homme mourut quelques heures plus tard.

Canton de Vaud.

La grêle. — A Féchy, l'orage de mardi a été accompagné d'une averse de grêle d'une violence inouïe. A certains endroits du vignoble, il ne reste guère que les souches, les bois et les échelas. Personne ne se rappelle un désastre pareil.

A Gilly, la grêle qui traversa le vignoble a tout détruit en moins d'une minute. Là aussi, la récolte sera nulle cette année.

Blonay. — La commission forestière de la

de donner le bonheur à qui fait le bien, disent les Hindous. Votre baiser, tout à l'heure, m'a fait du bien, enfant, je vous donne cette bague pour ma que prédiction se réalise.

Loyse comprit que des objections de scrupules seraient maladroites en pareil cas. Son cœur délicat sut trouver le seul remerciement susceptible de plaire à la vieille dame.

— J'accepte avec plaisir, lady Smithson. Voulez-vous me permettre de vous embrasser encore pour vous remercier?...

Vers huit heures et demie, comme c'était convenu, Mme Franeil et son fils montèrent pour souhaiter le bonsoir à l'Anglaise revenue.

— Comme c'est gentil à vous, monsieur Gérard, remarqua celle-ci, d'avoir accompagné votre mère.

— Mais lady Smithson, n'était-il pas naturel que je vinsse vous donner des nouvelles de la cité que vous avez quittée deux heures avant moi. Et puis, ajouta le jeune homme, n'avais-je pas à continuer mon rôle ingrat de critique au sujet d'un certain croquis... dont sûrement je n'aurai que des éloges à faire!...

Selon son habitude il considérait Loyse de haut car il était grand; son regard à la fois grave et câlin se tournait vers la mince silhouette, un peu comme celui d'un frère aîné pour sa cadette. Ce regard était si loyal, si tendrement protecteur que Loyse aimait à le sentir glisser sur elle, éprouvant la sensation encore inconnue, d'une certitude d'affection dévouée.

commune a estimé de 1200 à 1500 le nombre des plantes de haute futaie (environ 3000 mètres cubes) renversées ou brisées par l'ouragan de mardi dernier.

Jeunesses campagnardes. — A Corcelles sur Chavornay, samedi et dimanche, la Fédération vaudoise de Jeunesses campagnardes a célébré sa fête annuelle. Commencée samedi par des concours de gymnastique et de tir, la fête battait son plein le dimanche. Il y eut le matin concours de chant à l'église, puis vaste banquet au Battoir, groupant 400 sociétaires et invités. MM. Porchet, président du Conseil d'Etat, et Duchosal, président des Jeunesses genevoises étaient présents.

Reconstruction du viaduc du Châtelard. — La direction du 1er arrondissement des C. F. F. met en soumission la reconstruction du viaduc du Châtelard de la ligne Lausanne-Fribourg, entre la Conversion et Grandvaux. Deux projets peuvent être exécutés, soit un viaduc en maçonnerie de 5 arches, ou le remplacement de la construction métallique par 2 nouveaux ponts métalliques.

Les offres doivent parvenir à la Direction du 1er arrondissement des C. F. F. à Lausanne le 16 août 1924 au plus tard.

Ollon. — Le petit Croset ayant innocemment taquiné une vipère trouvée sur son chemin, a été mordu par le reptile. Des soins immédiats et une saignée pratiquée par le docteur font espérer que l'aventure n'aura pas de suite fâcheuses.

Chronique locale et régionale

Avenches. — La fête du 1er août aura cette année une ampleur inaccoutumée: c'est, en effet, ce jour-là, dixième anniversaire de la mobilisation de 1914, qu'aura lieu la manifestation en souvenir des soldats morts pour la patrie. La population toute entière est invitée à y prendre part et à pavoiser les maisons, montrant que chez nous, personne ne reste indifférent au double anniversaire, évoquant deux dates inoubliables pour les cœurs suisses: 1er août 1291 — 1er août 1914.

Gudrefin. — Le Conseil d'Etat a délivré le certificat de géomètre officiel à M. Léon Jost, originaire de Wynigen (Berne) domicilié à Gudrefin.

Corcelles. — Dans son assemblée du 13 juillet, la paroisse de Corcelles a décidé l'achat d'un orgue de fr. 18,000. L'inauguration aura lieu probablement à Noël.

— Le domestique de M. Gustave Perrin, le jeune Wütrich, est décédé à l'infirmerie de Payerne, des suites d'une opération d'appendicite. Il avait mangé des cerises et bu de l'eau sitôt après.

— En creusant le terrain pour la construction d'une grange, sur la propriété de M. Em. Buache, « Au Chêne », on a découvert le squelette d'un homme ayant à son côté une arme semblable à une baïonnette. Ces ossements paraissent remonter à près d'un siècle.

Accidents. — Un jeune garçon de Corcelles, âgé de 15 ans, a été victime d'un accident à la tuilerie Morandi frères. Occupé à la manœuvre d'un treuil destiné à élever le mortier, la manivelle est soudain revenue en arrière, lui fracturant le crâne. Le jeune garçon a été transporté à l'infirmerie de Payerne.

— Aux Biolles, près de Trey, M. Maurice Estoppey, 50 ans, était occupé à faire un char d'esparcette de semens, quand les chevaux avancèrent subitement. M. Estoppey fut précipité du char et relevé avec une jambe cassée; sa jambe avait été fracturée exactement à la même place, il y a quatre ans.

Chez nos voisins de la Broye. — La fête du cinquantenaire de la Société de secours mutuels de la Broye a été fixée au dimanche 3 août.

Tout à coup, elle s'aperçut qu'elle avait conservé le petit tablier à bavette de mousseline imprimée, dont elle recouvrait sa robe dans la maison. Ce n'était pas « correct ». Elle s'apprêtait, avec un mot d'excuse à dénouer le ruban qui entourait sa taille quand Gérard l'arrêta du geste.

A suivre.

Recettes. — Destruction des mouches. — Il faut, dès leur apparition, faire une guerre acharnée aux mouches, insectes malfaisants qui sont des agents de propagation de nombreuses maladies. Il importe donc, dès le début de l'été, pour empêcher le pullulement de les supprimer par une action générale et concentrée. On les détruit dans les maisons avec du papier tue-mouches, ou des bocaux spéciaux avec de l'eau savonneuse et sous lesquels on place, pour les attirer, un morceau de sucre. Toutes les mouches prises de bonne heure n'auront pas eu le temps de pondre. Enfin, comme elles déposent leurs oeufs sur les fumiers, il est prudent de chasser les mouches des étables par l'odeur du chlorure de chaux, et en y faisant l'obscurité. On arrose enfin de temps en temps les fumiers qui sont en plein air avec une dissolution de sulfate de fer.

Bibliographies

Le débouillage des crânes est-il possible? — Telle est la question que pose et commente Balthazard dans un élégant volume de 50 pages qui vient de paraître à Lausanne.

Tous ceux, et ils sont légion, qui apprécient la plume alerte et incisive du chroniqueur aimé de la *Gazette de Lausanne* et de la *Tribune de Genève* voudront posséder cet ouvrage. Ecrit dans une langue claire et savoureuse, avec la pointe d'humour qui distingue Balthasar, « Le Débouillage des crânes » est une lecture instructive autant qu'agréable, même pendant la période des vacances.

En vente dans toutes les librairies et chez l'éditeur: Imprimerie G. Vaney-Burnier S. A. à Lausanne, au prix de Fr. 1.80.

Prédications

Dimanche 27 Juillet

- Temple d'Avenches*
9 h. Culte et Prédication, M. L'host. Ct. 161, 136, 2.
10 h. 1/2 Ecole du dimanche.
11 h. Culte pour la jeunesse.
- Eglise Libre*
9 h. 3/4 Culte et Prédication.
11 h. Ecole du dimanche.
- Temple d'Oleyres*
9 h. 1/2 Culte et Prédication. M. de Weiss.
- Temple de Faoug*
9 h. 1/4 Ecole du dimanche.
10 h. 1/2 Culte et prédication M. L'host.
- Temple de Montet*
9 h. 1/2 Sermon. M. Basset.
10 h. 3/4 Ecole du dimanche.
- Chapelle de Vallamand.*
7 h. 1/2 soir. Sermon. M. Basset.
- Eglise Libre, Montet*
9 h. 3/4 Méditation.
- Temple de Constantine*
9 h. Sermon. M. Droz.
- Temple de Cotterd*
10 h. Sermon. M. Droz.
- Temple de Villars-le-Grand.*
11 h. Sermon. M. Droz.

Pétards - Fusées



La Municipalité d'Avenches rappelle au public qu'il est interdit de faire partir des pétards, fusées, etc., dans l'intérieur de la ville et de ses abords immédiats. Les délinquants seront sévèrement punis. Règlement de police, art. 17.)

Avenches, le 25 juillet 1924.

GREFFE MUNICIPAL.

Fête nationale du 1er août et «In Memoriam»

Les sociétés locales sont instamment priées de se faire représenter à l'assemblée fixée par la Municipalité, le lundi 28 courant, à 8 1/2 heures du soir, salle des seances municipales, en vue de l'organisation de la Fête nationale du 1er août et de la manifestation en souvenir des soldats morts au service de la patrie.

Avenches, le 25 juillet 1924.

GREFFE MUNICIPAL.

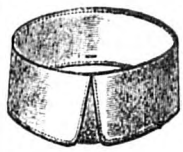
Avis d'enquête

La Municipalité d'Avenches, à teneur de la loi du 12 mai 1898 sur la police des constructions et habitations, soumet à l'enquête les plans qui lui sont présentés par M. Renoit LEVY, marchand de bétail du dit lieu, lequel se propose de faire transformer une dépendance de son immeuble, sis rue du Jura, en garage pour auto.

Les pièces déposent au Greffe municipal. Délai d'opposition: 5 août 1924.

Avenches, le 25 juillet 1924.

GREFFE MUNICIPAL.



Chemises
Cols, CRAVATES
Bas de sport
Chaussettes
Sous-vêtements
etc., etc.

en
GRAND CHOIX

Se recommande, 748

MULLER-GUINAND

Chapellerie et Mode masculine
MORAT Vis-à-vis de la Poste.

Vente de Mobilier

Pour cause de départ, Mme vende Fritz REBER, de Montmagny offre à vendre de suite :

2 lits complets, une table de nuit, 2 armoires, 1 canapé, un garde-manger, une balance avec poids, une couleuse avec foyer, un fer à repasser électrique, une seille à choucroute en grès, un falot, du bois de chauffage, nombreux articles de ménage, vaisselle, verrerie, etc., etc. 800

S'adresser à la sus-nommée jusqu'au 5 août.

Mise de meubles

Le mardi 29 juillet 1924, dès 1 h. après-midi, le soussigné exposera en mise publique tout son mobilier :

3 lits avec sommier, 1 char état de neuf, commode, 2 armoires, batterie de cuisine, couleuse, machine à coudre, tables, 160 fagots, un lot de bûches, etc.

781 L'exposant : Ch. JAUNIN, Avenches.

Escargots

Le soussigné achète les gros escargots au prix de 30 ct. le kg. 785

C. CANTALUPPI, Avenches.

On cherche

pour le 1^{er} août, jeune fille ayant déjà servi, pour les travaux du ménage. Vie de famille. Gage : 45 fr.

786 A. RUBLI-LINIGER, Morat.

On demande

jeune fille active pour les travaux du ménage. Bons gages et bons traitements.

S'adresser à Mme J. MUHLEMATTER, à Cortaillod Ct. Neuchâtel. 790

On demande

jeune homme comme domestique de campagne, sachant traire et faucher. 791

S'adresser chez René Loup, Montmagny.

A louer

dans villa à Domdidier, un bel appartement (1^{er} étage) de 3 chambres avec deux balcons, cuisine, chambre de bains, galetas, buanderie, cave, jardins d'agrément et potager.

Adresse : Bureau du Registre foncier Domdidier. 793

ATTENTION !

Tout changement d'adresse doit être accompagné, pour être valable, de l'ancienne et de la nouvelle adresse, plus 30 centimes pour frais.

HOTEL DE VILLE - AVENCHES

Les Dimanches 20 et 27 juillet dès 13 heures



Grand Vauquille

350 fr. de prix.

Premier prix valeur Fr. 80.--.

RESTAURATION et VINS de 1^{er} choix.

758

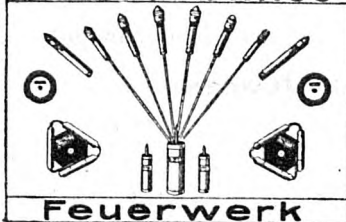
Se recommande,

O. ANDRIST.

Par le SANG DE BOULEAU

vous aurez des cheveux épais et ravissants. Il aide là où tous les autres font défaut. Bien des milliers d'honorables références et des ordres renouvelés le démontrent. Le grand flacon Fr. 3.75. Shampoing au Sang de Bouleau, le meilleur, 30 ct. Crème de Sang de Bouleau, contre la sécheresse de la chevelure, Fr. 3.— et 5.— le pot. Fin savon de toilette à l'arnica Fr. 1.20. Se trouve dans beaucoup de pharmacies, drogueries, mag. de coiffeurs, ou à la Centrale des Herbes des Alpes au St-Gothard, Faido.

Feux d'Artifice



Feuerwerk

Nous envoyons, pour le 1^{er} août, des

Assortiments de Feux

très variés

depuis fr. 5.—, 10.—, 15.—, 20.— à 50.—.

779 contre rembour.

L^{is} ISCHY & Co, Payerne

Téléph. 200.

Le Vauquille

du

CAFÉ CACHIN, à Vers-chez-Jacot



se continue

le Dimanche 27 juillet, dès midi.

794

B. CACHIN.

Employé de bureau

(St-Gallois, 23 ans)

abstient, désire, en vue de développement spirituel, entrer en correspondance avec jeune fille (chrétienne) simple, bien portante, possédant disposition sérieuse pour l'entretien de la maison et un caractère réfléchi. En cas d'entente mutuelle le désir sera exprimé de faire connaissance personnelle.

Des offres sérieuses devront mentionner la manière d'envisager la vie, la situation, et être accompagnées de la photographie. Elles sont à adresser en toute confiance sous chiffre O.F. 1185 St. Orell Füssli-Annonces, St-Gall.

A vendre

2 à 3000 liens de paille.

S'adresser à M. HÄNI, Chabrey. 774

A vendre

1 jeune laie portante de 9 semaines, à choix sur deux, et 1 jeune porc de 4 mois.

Chez Emile CHRISTINAT, charron, Villars-le Grand. 780

A vendre

faute d'emploi fort char à bras pouvant s'atteler.

S'adresser au Bureau du Journal. 795



Montres, Montres-bracelet

Haute nouveauté

BIJOUTERIE en tous genres

Prix de fabrique.

Mme Emma WEIBEL-SCHNEIDER

Rue centrale, Avenches

TAXI

SIDE-CAR

2 fortes machines 8 HP

— Prix sans concurrence —

640

MISCHLER frères

Avenches — Tél. 68



GRANDE BAISSÉ

Touriste homme, avec pneus, complet dep. fr. 145.—. Dame id. 155.—; Militaire, forte 1.95.—. Anglaise, 2 freins 210.— (facilités de paiement). Pompe 1.50. Enveloppes prima 4.85. Chambres à air, 1.95. Motos RADCO 3 HP, fr. 975.—. Réparations. Accessoires. Catalogue 1924 gratis.

Louis ISCHY & Co, Payerne.

Méthode RÉGULATRICE

JH32870

Discrétion. Retour infailible des retards. Ecrire à Société Parisiana, Genève. 487

DAMES

Retards.

Conseils discrets

par Case Dara 430, Rive

Genève.

JH557300

711

Villarepos

L'HUILERIE est ouverte au public tous les VENDREDIS. Maximum par pressée : 20 kg. Prix : 40 centimes par litre d'huile.

Se recommande.

Liens de Gerbes

Fourches à Gerbes

Grands Râteaux

Ces trois articles sont fournis avantageusement par

Ernst JOGGI, successeur de F. Staub
QUINCAILLERIE MORAT

Mademoiselle MICHEL, profondément touchée de la sympathie qui lui a été témoignée dans son deuil douloureux exprime à tous sa vive reconnaissance.

L'emploi rationnel de
la cire à l'eau.

CIRALO

donne au plancher le
brillant d'un parquet

Prospectus dans les Drogueries ou Fabr. EREA, Montreux

Pourquoi souffrez-vous ?

Beaucoup de personnes, hommes et femmes, souffrent d'albumine, néphrite, inflammation des reins, même très anciennement, ou d'une maladie urinaire ou génitale : Blennorrhagie aigüe, goutte militaire, prostatite, difficultés d'uriner, douleurs en urinant ou incontinence d'urine, enfants ou vieillards, pertes séminales, maladies de la vessie, besoin fréquent d'uriner, orchite, etc., ou de la maladie de la matrice et ovaires, pertes blanches, douleurs des époques, hémorragies, vaginité, retour d'âge, etc., et continuent à souffrir parce qu'elles ont essayé de tous les remèdes prétendument guérisseurs, sans obtenir le résultat espéré. Dès lors elles se disent : « Il n'y a rien qui puisse me guérir ». Ce raisonnement paraît juste. Cependant si ces désespérés avaient connaissance des nombreuses guérisons remarquables obtenues sur des cas considérés comme inguérissables, par les merveilleux remèdes du Docteur Damman, à base de plantes, ils seraient convaincus que, eux aussi, peuvent guérir, grâce aux produits de la nature.

DÉSESPÉRÉS ! N'HÉSITEZ PAS

à demander au dépositaire de ces produits, Prof. Paul PARAT, pharm. Rue Ancienne 7 (section 3), Genève-Carouge, une des brochures gratuites, contenant les preuves des remarquables guérisons obtenues.

Prière de bien désigner pour quelle maladie, car il y a une brochure spéciale pour chaque cas. HJ32251D

Que désirez-vous ?

Un joli **COMPLET**, bien fait, soit sur mesure soit en confection, venez au Magasin 562

E. SCHUMACHER, Avenches

Désirez-vous voir le plus grand choix et LES PLUS BAS PRIX de toute la contrée dans les ETOFFES pour

HABITS D'HOMMES - ROBES - LITERIE - LINGERIE
CHEMISERIE - TABLIERS, etc., etc.

C'est à la même adresse.

Voulez-vous faire

sans grande dépense, une excursion en auto ?

Demandez le Téléphone N° 39.

Vos Poules pondront tout l'été



et jusqu'à la mue si vous leur donnez du **Chanteclair**, l'aliment concentré de qualité, selon le dicton :

« Chanteclair » et verdure
Font la ponte qui dure.

En commandant un sac de 50 kg. **Chanteclair** ou 25 kg. **Lacta**, ou 50 kg. **Porcal**, vous avez droit à un **abonnement gratuit au Sillon Romand** jusqu'à fin 1924 et ceci à l'occasion du 20^{me} anniversaire du Parc Avicole de Gland P. Langer. JH33304D

S'adress. à tous nos dépôts, à défaut franco de Gland.

N. B. — 1 œuf Camphorin « APA » sera remis jusqu'au 15 septembre 1924 dans tous nos dépôts à tout acheteur d'un sac de Chanteclair.

ADMINISTRATIONS COMMUNALES, COMMERÇANTS, INDUSTRIELS

Adressez-vous pour la confection de vos imprimés

Imprimerie J. Cuhat, Avenches

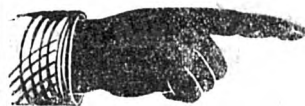
qui se charge de tous les travaux d'impression. Travail propre et soigné.

Livraison rapide de

Cartes de visite	Faire-part de décès,	Enveloppes	Minutes de notaire
» d'adresse	» naissance	Papier à lettres	Brochures, Menus
» de rembourse	» mariages	Bordereaux	Règlements, Statuts
» de convocation	Factures	Circulars	Étiquettes diverses
» de tir, de bal	Notes	Prospectus	Registres à souches
» de fiançailles	Memorandums	Programmes	Traites, Cédulas

Avis !!!

L'apéritif de marque « **DIABLERETS** » ne se sert que dans sa bouteille d'origine, marque le « **CHAMOIS** ». Demandez cette marque et surtout exigez que ce produit soit servi dans toute sa pureté.



Bénichon de Faoug

Dimanche 27 et lundi 28 juillet 1924

à l'**HOTEL DU CERF**

CORTÈGE à 13 heures



Grand BAL
sur Pont et dans la Grande Salle

— EXCELLENTE MUSIQUE —

Bon accueil et Consommations de 1^{er} choix assurés aux visiteurs.

Gâteaux de Fête — Pâtisserie

Se recommandent,

La Jeunesse.

Le Tenancier.

A l'occasion de la Bénichon



Grand Vauquille

200 fr. de prix en nature.

1^{er} prix valeur 50 fr.

778

Se recommande,

LE CLUB DES QUILLES.

Camionnage officiel

Gare d'Avenches

Le camionneur officiel des C. F. F. effectuera le camionnage pour le Vully les MERCREDI et SAMEDI après-midi. Pour les ordres, s'adresser au soussigné.

Walter KÆSERMANN, camionneur officiel.

ON CHERCHE

quelques bonnes

PRÉPAREUSES

pour travail à domicile. Travail soigné, aux plus hauts prix.

Offres sous chiffres G. 2833 U. à Publicitas, Bienne.

775

Installations d'eau sous pression

Sanitaires, Bains et Services d'eau chaude
en tous genres

RÉPARATIONS de fourneaux-potagers - **TRANSFORMATIONS**
CHAUFFAGE CENTRAL

Se recommande,

A. CHRISTINAT-VACHERON, Faoug

753

Téléphone N° 161